

LE JOURNAL COMMERCIAL.

VOL. 7.

THIBODAUX, LNE. 7 DEC. 1910.

NO. 44.

FEUILLETON.

Hilda La Bohémienne

PAR
Xavier de Montepin
(Suite.)

Ils dépassèrent la porte par laquelle, un peu plus tard, devait s'introduire la chaise à porteurs.

Vingt pas plus loin, Mâlo s'arrêta et dit:

Monsieur le marquis, c'est là.

Héliou ne répondit rien. On entendait ses dents claquer violemment, et cependant nous savons que le gentilhomme n'avait pas peur.

Mâlo saisit le dernier échelon de l'échelle de corde qui pendait le long du mur, et, la tendant de son mieux, il reprit à voix basse:

Monsieur le marquis veut il monter, et quand il sera en haut, s'assoit sur le cocronnement et m'attendre ?

Héliou fit machinalement ce que son valet l'engageait à faire.

Mâlo le rejoignit, attira l'échelle à lui, l'accrocha de nouveau, mais cette fois du côté du jardin, et descendit le premier.

Héliou le suivit et tous deux se dirigèrent vers le pavillon à travers le pavillon à travers les plates bandes incaltes, — On n'entendait pas le moindre bruit. Ou aurait pu croire que la maison était réellement déserte, car aucune lueur ne se montrait derrière les vitrages des fenêtres.

Comment nous y preddre pour pénétrer dans l'intérieur ? demanda M. de Saillé quand il se trouva près du bâtiment; toutes les portes sont fermées sans doute...

Le oas était prévu, monsieur le marquis, repliqua Mâlo. J'ai pris mes précautions, je vais briser une vitre.

Ne risques tu point de donner l'alarme ? Une vitre brisée fait du bruit.

Les voleurs n'en font pas. Monsieur le marquis veut-il avoir la bonté de me prêter sa bague ?

Héliou ne quittait jamais une bague chevalière dont un diamant formait le chaton. Il l'ôta de son doigt et il la présenta silencieusement à Mâlo.

Décidément ce dernier était homme de ressource, et son intelligence subtile ne négligeait aucun détail. Il tira de sa poche une petite boîte en fer blanc, reuterant un tampon de linge recouvert de poix. Il se servit du diamant de son maître pour coaper le vitrage de l'une des tenêtres du

rez de chaussée, il appuya contre le verre le tampon résineux et d'un mouvement rapide et sûr il détacha le morceau coupé, pratiquant ainsi dans la vitre, sans produire le plus léger bruit, une ouverture ronde, d'un diamètre suffisant pour y passer le bras facilement. Il fit jouer l'espagnolette et la fenêtre s'ouvrit.

Monsieur le marquis peut voir que ça n'était pas bien malaisé... murmura le valet. Présentement, nous n'avons plus qu'à entrer. Les deux hommes escaladèrent sans grande peine la fenêtre, qui ne se trouvait guère qu'à trois pieds et demi du sol, et cette escalade les porta dans l'intérieur de la maison.

Autour d'eux l'obscurité était profonde, le silence complet. On se serait cru au sein d'une de ces demeures qu'un enchantement condamnait à l'éternel sommeil, et dont patient si souvent les romans de de chevalerie.

Mâlo découvrit à demi l'âme de sa lanterne sourde, et fit jaillir un rayon lumineux suffisant pour éclairer à peu près la pièce.

C'était un vestibule de proportions très restreintes, servant de cage à un escalier qui conduisait au premier étage.

A droite et à gauche de cet escalier se trouvaient deux portes. Héliou les ouvrit successivement. Les chambres dans lesquelles elles donnaient accès étaient dans un tel état de délabrement, une couche si épaisse de poussière recouvrait le sol et les meubles, qu'on ne pouvait admettre qu'elles servissent de théâtre aux rendez vous nocturnes de Mme de Saillé. En conséquence le marquis s'engagea dans l'escalier suivi de Mâlo, et tous deux montèrent lentement, en ayant soin d'étouffer le bruit de leurs pas sur les marches sonores. L'escalier aboutissait précisément en face d'une large porte à deux battants. Cette porte était fermée, mais la clef se trouvait à la serrure, en dehors.

Après un moment de silence, il ajouta:

Et qui sait, cependant ? Pour certaines âmes dépravées, l'étrangeté du crime en fait surtout le charme... Si il en était ainsi pour Hilda ! Hélas ! il doit en être ainsi.

Ces précautions dont elle s'entoure, ce narcotique qu'elle me verse, ce parfum surtout, ce parfum maudit qu'elle rapporte avec elle... tout me défend de douter encore ! Elle va venir ! Les voluptés de l'amour adultère font d'avance battre son cœur ! Ah ! le mien tout entier se révolte à cette pensée ! J'étouffe... Je voudrais pleurer ! Mâlo... je suis bien malheureux !

Ouvre, dit il à Mâlo.

Le valet obéit et pénétra avec son maître dans une grande bibliothèque dont les quatre murailles jusqu'aux corniches, sous les livres poudreux de tons les formats, depuis l'imposant in folio, jusqu'au billiputien in-trente-deux. Beaucoup de ces volumes gisaient à

terre, dans un désordre qui témoignait de la plus complète incurie. D'autres se trouvaient entassés pêle-mêle sur une table de chêne noir occupant le milieu de la bibliothèque.

En face de la porte par laquelle nos deux personnages étaient entrés, s'en trouvait une seconde.

Héliou la poussa, et, à peine eut il franchi le seuil, qu'un parfum faible et bizarre, le même qu'il avait respiré sur les joues et dans les cheveux d'Hilda, le saisit aux narines.

Ce parfum renfermait pour le marquis la plus claire et la plus complète des révélations. Il était certain, désormais de toucher au but.

Il prit la lanterne des mains de Mâlo, afin d'examiner la pièce dans laquelle il se trouvait. C'était une chambre à coucher d'un grand style qu'un étrange caprice avait transformée en un laboratoire d'alchimie. Contre les boiseries blanches aux moulures délicates, aux ornements dorés, on avait installé des fourneaux couverts de creusets, de fioles, de cornues. Des animaux empaillés, singuliers et d'une apparence fantastique, peudaient au plafond. De grands rideaux de tapisserie des Gobelins, à personnages, fermaient une alcôve dans laquelle on voyait un lit. A gauche de cette alcôve se trouvait une porte.

Nous ne décrivons ni les tableaux, ni les panoplies, ni les sièges de formes variées qui constituaient l'ameublement et la décoration de cette pièce étrange.

Héliou promena autour de lui un regard stupéfait.

Où sommes-nous donc ? murmura-t-il, comme se parlant à lui-même après un instant de silence. Je m'attendais à un boudoir et je trouve un laboratoire d'alchimie ! Des cornues, des fioles, des livres ! Tout dans cette demeure est triste, sombre et bizarre ! Quelle œuvre inconnue peut attirer Hilda au milieu de ces choses sinistres ! Voilà que je me reprends à espérer. Ce n'est point dans un pareil lieu qu'on donne des rendez vous d'amour.

Après un moment de silence, il ajouta:

Et qui sait, cependant ? Pour certaines âmes dépravées, l'étrangeté du crime en fait surtout le charme... Si il en était ainsi pour Hilda ! Hélas ! il doit en être ainsi.

Ces précautions dont elle s'entoure, ce narcotique qu'elle me verse, ce parfum surtout, ce parfum maudit qu'elle rapporte avec elle... tout me défend de douter encore ! Elle va venir ! Les voluptés de l'amour adultère font d'avance battre son cœur ! Ah ! le mien tout entier se révolte à cette pensée ! J'étouffe... Je voudrais pleurer ! Mâlo... je suis bien malheureux !

Ouvre, dit il à Mâlo.

Le valet obéit et pénétra avec son maître dans une grande bibliothèque dont les quatre murailles jusqu'aux corniches, sous les livres poudreux de tons les formats, depuis l'imposant in folio, jusqu'au billiputien in-trente-deux. Beaucoup de ces volumes gisaient à

terre, dans un désordre qui témoignait de la plus complète incurie. D'autres se trouvaient entassés pêle-mêle sur une table de chêne noir occupant le milieu de la bibliothèque.

En face de la porte par laquelle nos deux personnages étaient entrés, s'en trouvait une seconde.

Héliou la poussa, et, à peine eut il franchi le seuil, qu'un parfum faible et bizarre, le même qu'il avait respiré sur les joues et dans les cheveux d'Hilda, le saisit aux narines.

Ce parfum renfermait pour le marquis la plus claire et la plus complète des révélations. Il était certain, désormais de toucher au but.

Il prit la lanterne des mains de Mâlo, afin d'examiner la pièce dans laquelle il se trouvait. C'était une chambre à coucher d'un grand style qu'un étrange caprice avait transformée en un laboratoire d'alchimie. Contre les boiseries blanches aux moulures délicates, aux ornements dorés, on avait installé des fourneaux couverts de creusets, de fioles, de cornues. Des animaux empaillés, singuliers et d'une apparence fantastique, peudaient au plafond. De grands rideaux de tapisserie des Gobelins, à personnages, fermaient une alcôve dans laquelle on voyait un lit. A gauche de cette alcôve se trouvait une porte.

Nous ne décrivons ni les tableaux, ni les panoplies, ni les sièges de formes variées qui constituaient l'ameublement et la décoration de cette pièce étrange.

Héliou promena autour de lui un regard stupéfait.

Où sommes-nous donc ? murmura-t-il, comme se parlant à lui-même après un instant de silence. Je m'attendais à un boudoir et je trouve un laboratoire d'alchimie ! Des cornues, des fioles, des livres ! Tout dans cette demeure est triste, sombre et bizarre ! Quelle œuvre inconnue peut attirer Hilda au milieu de ces choses sinistres ! Voilà que je me reprends à espérer. Ce n'est point dans un pareil lieu qu'on donne des rendez vous d'amour.

Après un moment de silence, il ajouta:

Et qui sait, cependant ? Pour certaines âmes dépravées, l'étrangeté du crime en fait surtout le charme... Si il en était ainsi pour Hilda ! Hélas ! il doit en être ainsi.

Ces précautions dont elle s'entoure, ce narcotique qu'elle me verse, ce parfum surtout, ce parfum maudit qu'elle rapporte avec elle... tout me défend de douter encore ! Elle va venir ! Les voluptés de l'amour adultère font d'avance battre son cœur ! Ah ! le mien tout entier se révolte à cette pensée ! J'étouffe... Je voudrais pleurer ! Mâlo... je suis bien malheureux !

Railroad Market

O. J. TOUPS, Prop.
Open Every Morning.

Constantly on hand fresh beef, pork, cal, mutton and sausages.
Situatod on the Railroad, Corner St. Mary street.
Thibodaux, La.

Marvel Theatre,

THIBODAUX.
High Class Moving Pictures,
AND ILLUSTRATED SONGS.
OPEN DAILY FROM 4 to 10 P. M.
SATURDAYS FROM 3 to 10 P. M.
THE VERY BEST OF EVERYTHING.
PRICES: CHILDREN 5 cents.
ADULTS 10 cents.

For Sale.

19000 hand made Shingles.
For further particulars address
PRISCA RICHARD,
Thibodaux, La.,
In Care of J. L. BASSET.

Dr. L. B. Bourg,

DENTIST
THIBODAUX, LA.
OFFICE HOURS:
8 A. M. to 12. 1 P. M. to 6 P. M.

N. T. BOURG,

DEALER IN
Fresh Beef, Mutton, Veal
Pork and Sausages.

Stall 1 and 2 Thibodaux Market.
You can now buy Taffy, Candy
at the Lafourche Drug Store

J. A. RICHARD,

TIN SMITH,
all repairing done promptly. Gut-
tering A Specialty.
On Thibodaux Street, in the rear of
The Racket Store,
Thibodaux, La.

Have your

Bicycle Peddled
Get an
INDIAN
Motorcycle.

A. R. Staunton,
Agent.
Phone 180. Box 346.
Thibodaux, La.

BARKER BARGE LINE

FROM NEW ORLEANS TO
ALL LANDINGS ON BAYOU
LAFOURCHE TO LAUREL
GROVE.

Str. Lockport and

Barge.

Fred Tranchant, Master, Jno. Pagliughi,
Clerk.
Leaves MONDAY and THURSDAY at
4 P. M.
B. Strauss, 524 Gravier St., Phone
Main 316; L. B. Rivet, head of Bienville
St., Phone Main 634, Agents New Orleans.
A. J. Clement Agent, Thibodaux.

A Dollar Saved

Is
A Dollar Made

Louis J. Toups,
on Jackson Street, can tell you
how to save it.

Blacksmith and Wheelright.

RACKETISMS

The mother said to her young offspring:
"I am glad you look on the bright side of the thing.
For there is nothing better in this world to choose,
To put your hide in, than "Star Brand" Shoes.
"But Bossy, dear, it does beat the band.
About those people, Roberts Johnson & Rand !
It's all to gain and nothing to lose.
When you concentrate with "Star Brand" Shoes.
"But tell me, mother, before my checks are counted again.
What's the name of the Shoe that I am to be made up in,"
What's easy to answer, my little tot.
It will be made up in what they call their "PATRIOT"

Star Brand" Patriot shoes for men are made in all the good
leathers, Patent-Vici, Gun Metals etc., and in the newest and snappiest
shapes and we sell them at \$4.00.

When you need shoes please
remember we sell "Star Brand's"
because

"Star Brand shoes are better"

The Racket Store, The Racket Store
CHAS. A. BADEAUX, PROP.

Racket Building, Jackson St.

ROYAL STANDARD TYPEWRITER

Whether you use one machine
or fifty, your typewriter equip-
ment is an item of EXPENSE.
Reduce the expense, and you
increase your PROFITS.

The Royal represents economy in more ways
than ONE. It costs less to keep in order, because
it STAYS in order—doesn't waste time by breaking
down on a busy day. It turns out MORE work,
because it is easier to understand, easier to ope-
rate, and capable of unlimited speed. It does BET-
TER work, and lasts LONGER, because it is simpler,
has fewer working parts, and they are made of
better materials.

A ROYAL IN YOUR
OFFICE WILL SOON
SAVE ITS OWN COST.

PRICE, \$65.00.

The right price to pay for a high-grade writ-
ing machine.

Royal Typewriter Co.

ROYAL TYPEWRITER BLDG., NEW YORK.
BRANCH OFFICE
318 Baronne St., New Orleans, La.



FOLEY KIDNEY PILLS

for backache, rheumatism, kidney or bladder trouble, and urinary irregularities.
Foley Kidney Pills purify the blood, restore lost vitality and vigor. Refuse substitutes.

For Sale by Lafourche Drug Store